

" La nuit vient qui ne connaît pas d'aurore, où je cesserai d'être seule, de vivre oubliée et d'aimer en étant abandonnée. "

J'ai dit tout à l'heure qu'un fonds de catholicisme était resté dans l'âme anglaise et protestante ; plus d'un lecteur a dû se récrier, mais vraiment comment expliquer autrement ce culte intime et profond pour Marie, malgré les trente-neuf articles et malgré les lois ?

Depuis un demi siècle surtout ce mouvement de retour à Marie ne fait que s'accentuer.

Les ombres s'évanouissent et les anglicans comprennent qu'honorer la Mère de Dieu n'est pas de la mariolâtrie. Je sais plus d'un ministre de Londres célébrant le mois de Marie avec sa paroisse au pied de la Madone environnée du parfum des fleurs et auréolée de gouttes de lumière.

Nous avons tous entendu parler de la statue de la sainte Vierge que les chanoines de Saint-Paul firent placer en 1889 au-dessus de la table de communion. Malgré de vives protestations, cet événement est maintenant un fait accompli.

Bien plus, en mai 1896 le chancelier du diocèse de Norwich ayant à statuer sur une pétition tendant à obtenir l'autorisation de placer devant le sanctuaire d'une église protestante les trois images de Notre-Seigneur sur la croix, de la sainte Vierge et de saint Jean, a donné une décision favorable et a reconnu le caractère *scriptural* de ces statues *commemorating a well-known scene in sacred history*.

### III

Saint Alphonse de Liguori avance que le serviteur de Marie ne peut pas périr ; cela est vrai pour les peuples comme pour les individus.

Aussi je le crois et je l'espère, le culte de Marie a déposé dans la nation anglaise des germes de foi intégrale qui croîtront de nouveau à l'heure où Dieu le jugera opportun pour sa gloire.

Le monde lui aussi croit à l'ineffable vision de l'Angleterre redevenue catholique et voilà pourquoi le monde des âmes prie chaque jour pour l'Angleterre " Dot et Apanage de la Vierge Marie. "

L'abbé LELEU.

Montréal, 11 juillet 1900.

s fois saint et

ses paroles de  
in virginal fut  
a moindre pen-  
leura jamais le  
es les femmes,  
notre nature  
blanche flottant  
ite que le ciel  
astiques teintes  
it, avant qu'elle  
l'azur du firma-

Edgar Poë. Ros-  
ax aussi chanté  
e donner leurs  
in ; je ne citerai  
lais et devenu  
agez que pour  
fêtes jadis une ;  
urent en foule ;  
risonnant dans

lle le plus litté-  
ra à Marie l'une  
a in the South,

e qui au milieu  
l'une image de  
être seule ! être

re confiante et

soit fondue en  
elle se tient à  
at sa plaintive  
e de me déchar-

en gémissant :